

no 1878

Chanté par Madame BERTHE STUART.

# EN PÉNITENCE



Prix : 5!

Sans accomp<sup>t</sup> de Piano: 1!

Paroles et Musique de M<sup>me</sup>

# AMÉLIE FERRONNET

Chansons du même Auteur:

Dame! — Les Caquets des bosquets — Cela ne se voit pas! — Le marchand de sable a passé etc etc.

*Reçu de fr 394 lib 17.*

PARIS

AU MÉNESTREL, 2<sup>bis</sup> Rue Vivienne, HEUGEL & FILS

Éditeurs p<sup>r</sup> tout pays

no 1878

(A)

# EN PÉNITENCE.

CHANSONNETTE.

Paroles et Musique de M<sup>me</sup>

AMÉLIE PERRONNET.

Chantée par M<sup>me</sup> BERTHE STUART.

All<sup>to</sup> non troppo.

PIANO. *mf*

dolce moderato.

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

Pour un pe\_tit rien sans grande impor\_tan\_ce, A\_vec mon ma\_

parlé. chanté.

\_ri je boude ce soir... J'ens tort! Mais voy\_ ez quelle imperti\_nen\_ce! Le traître, en ri\_

à volonté.

\_ant, m'a mise en pé\_ni\_ten\_ce Dans ce vi\_lain ca\_bi\_net noir!

SURVEZ.

Mouv! de Valse *non troppo.*  
*leggiero.*

Bien que tout près de no - tre cham - bre, Il y gè - le

*leggiero.*

*pp*

comme en dé - cem - bre. A la por - te, frap - pant du doigt,

*pp*

En - ten - dant mon ma - ri qui chan - te, Je dis, fâ - chée

*(avec colère; (presque parlé.)* *a piacere.*

et gre - lot - tan - te: Ou - vrez - moi, monsieur! Brrr! J'ai très - froid!

*vite suivez.*

# EN PÉNITENCE!

CHANSONNETTE

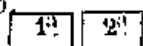
PAROLES ET MUSIQUE

de M<sup>lle</sup>

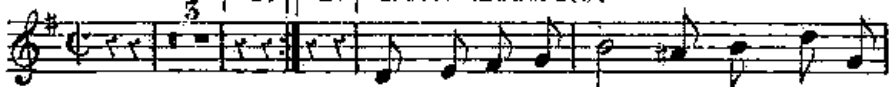
Chantée par

M<sup>me</sup> BERTHE STUART.

AMÉLIE PERRONNET

All<sup>to</sup> non troppo  Dolce moderato.

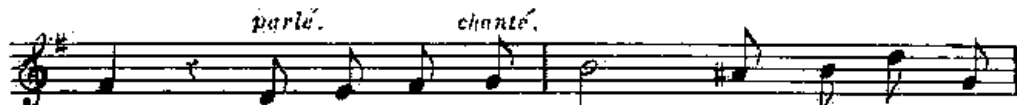
CHANT.



Pour un petit rien sans grande impor-



-tan - ce, A - vec mon ma - ri je bou - de ce



soir... J'eus tort!.. Mais voy - ez, quelle im - per - ti -



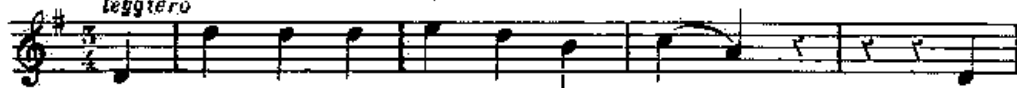
- nen - ce! Le traître, en ri - ant, m'a mise en pé - ni -



- ten - ce Dans ce vi - lain ca - bi - net noir!

Mouv<sup>t</sup> de Valse non troppo.

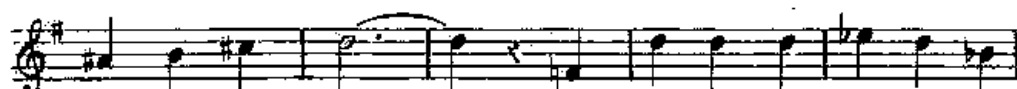
*leggiero*



Bien que tout près de no - tre cham - bre, II



y gèle comme en Dé - cem - bre. A la por - te,



frap - pant du doigt, En - ten - dant mon ma - ri qui

chan-te. Je dis, fâ-chée et gre-lot-tan-te :

*avec colère; presque parlé.* *a piacere.*

Ouvrez-moi, monsieur! Brrr! J'ai très - froid !

## 2

Demander pardon?... Ce serait trop lâche!  
 Il m'enferme ainsi pour m'y décider;  
 (Parlé) C'est un monstre!... (Chanté) Il rit quand, moi, je me fâche!  
 D'éclaircir mon front il se donne la tâche,  
 Mais rien ne peut me dérider.  
 (En retenu un peu) Pourtant, je suis dans un coin sombre,  
 Où, tantôt peut-être, dans l'ombre  
 A pu se glisser un voleur.....  
 (Avec effroi) Tout fait silence!... On m'abandonne,  
 Déjà la frayeur me talonne...  
 (Presque parlé) Ouvrez-moi, Gaston! (Parlé) Hou! (Chanté) J'ai très-peur!

## 3

(Un peu plus vite) Mais, je l'entends rire et ça m'exaspère!  
 Ce rire a calmé ma sottie terreur.  
 Est-ce le dépit? Est-ce la colère?  
 Dans ce noir réduit où le mur me resserre  
 J'étouffe et je suis en moiteur!  
 (Un peu retenu) Mais mon mari, las de son rôle,  
 D'une main indulgente frôle  
 La clé qui ferme mon cachot;  
 Et, par le trou de la serrure,  
 Tout doucement, je lui murmure:  
 (Très-bas)  
 (presque parlé) Ouvre-moi, chéri! (Parlé) Ouf! (Chanté) J'ai très-chaud!